

"La Prévention sida rate complètement sa cible", estime le Dr Alain Destexhe

Tout en évitant toute stigmatisation mais dans un souci d'efficacité, le Dr Alain Destexhe député MR, appelle à une politique de prévention plus ciblée sur les homosexuels belges et les hétérosexuels Africains sub-sahariens.

Le Dr Alain Destexhe appelle à modifier l'approche de la prévention du sida en Fédération Wallonie-Bruxelles car un calcul empirique démontre que 84% des malades du sida en FWB sont, soit des homosexuels masculins belges, soit des Africains sub-sahariens (essentiellement hétérosexuels). Ces deux publics-cibles constituent au minimum deux tiers des malades, alors qu'ils représentent tout au plus 7 % de la population belge. « *Tout en évitant toute stigmatisation mais dans un souci d'efficacité*, ne serait-il pas plus pertinent, dit-il, de cibler les campagnes de prévention sur ces personnes ? »

Chiffres officiels

Depuis dix ans qu'est célébrée la Journée mondiale contre le sida, le Dr Destexhe peste devant cette politique erronée ! Sans doute est-ce le résultat d'une politique récompensant des ONG chouchous du pouvoir au mépris de l'efficacité épidémiologique. S'appuyant essentiellement sur les chiffres officiels de l'Institut de Santé publique mais "traduits autrement", le parlementaire pointe plusieurs faiblesses du système actuel ; le dépistage massif a débouché sur des résultats décevants : pourcentage faible et dépistages tardifs. Alors que la prévalence de la maladie est relativement stationnaire depuis dix ans, on peut dire que le sida évolue du mode pandémique au mode chronique. Grâce aux progrès de la médecine, on déplore peu de décès dus au sida : en 2009, 0,04 % des décès enregistrés en Belgique et un seul chez les 15-24 ans. En 2011, 1.096 étrangers et 604 Belges (neuf hommes pour une femme, en majorité des homosexuels) vivaient avec le virus. Alain Destexhe s'interroge sur les moyens mis en œuvre pour une maladie relativement peu létale en comparaison d'autres causes de décès : en 2009, les maladies cardiovasculaires ont tué 35.600 personnes et le cancer près de 28.000. La même année, on déplore 2013 suicides et 1014 morts sur la route. 20.000 Belges sont morts des suites du tabagisme. Avec un budget de 2,4 millions euros, le sida est le deuxième poste en matière de prévention en

FWB juste derrière la politique vaccinatoire, soit 16 % du 'Plan communautaire opérationnel' consacré à la prévention. Le cancer reçoit à peine 1,452 million ! Il n'y aucun lien entre la prévalence des pathologies et les moyens préventifs qu'on y consacre. En fait-on trop en matière de sida ? Il faut bien constater que le sida est plus 'télégénique' que d'autres maladies et que les lobbies antisida sont très bien organisés." Le député estime qu'on confond tout dans l'approche des MST. "Il est vrai que beaucoup de jeunes ignorent l'existence des infections au chlamydia et autres gonorrhée et syphilis. Mais comparer le chlamydia au sida dans le cadre d'une communication consacrée à 'la recrudescence des MST', c'est un peu comparer l'angine au cancer ! On a une tendance manifeste à dramatiser !"

Le "marketing erroné"

Le Dr Destexhe dénonce le "marketing erroné du 1^{er} décembre" dont le message, depuis près de 15 ans, continue de rater complètement sa cible au nom de la lutte contre la discrimination. "Au début de l'épidémie, on parlait de 'maladie d'homos'. Il était normal qu'on avertisse que toute la population était concernée. Mais aujourd'hui, on est dans l'excès inverse. On lance des spots télévisés montrant un couple hétérosexuel et un couple homosexuel sur le même pied d'égalité. Puisque les campagnes montrant deux hommes qui s'embrassent continuent de choquer la population, pourquoi ne pas coller des affiches ad hoc dans des cafés gays ou dans certains quartiers africains Pourquoi ne pas être plus présent lors de la Gay Pride ?"

En connaissance de cause, Alain Destexhe souligne l'intérêt du plan sida de Laurette Onkelinx lancé en octobre 2013 qui est un pas dans la bonne direction.

La plate-forme de prévention sida reçoit l'essentiel des subventions (500 000 euros par an, sans compter les nombreux salariés pris en charge) de la FWB, alors que d'autres acteurs comme SOS sida ne reçoivent rien, ou Modus Vivendi qui doit, pour 403.000 euros annuels, couvrir aussi les assuétudes diverses. "Ces asbl et ONG continuent de prétendre que le mode de transmission hétérosexuel reste dominant, ce qui n'est vrai que parmi la population 'non-Belge'."

Le député propose donc, tout en évitant toute stigmatisation, d'orienter la prévention vers les deux groupes cibles susnommés ; de réaliser un audit externe sur la politique de prévention et les asbl qui s'en occupent ; de mettre sur pied un comité d'experts

indépendants qui prennent en compte, avant toute politique, la prévalence, l'incidence et la mortalité des pathologies les plus importantes. "Même si cela fait mal il faut rappeler que les moyens de la FWB sont extrêmement limités ! Il faut faire des choix. Je préfère une prévention plus efficace qu'une mauvaise politique au nom d'un antiracisme à œillères", conclut le Dr Destexhe.

(Résumé de l'article paru dans le Journal du Médecin, novembre 2013)